

Deux claques et puis s'en va pour le recteur de l'ULiège

Albert Corhay, le recteur sortant de l'Université de Liège, a décidé de renoncer à se représenter pour un nouveau round électoral, après avoir subi deux échecs consécutifs.

**NATHALIE BAMPS
ET PHILIPPE LAWSON**

Le personnel et les étudiants de l'Université de Liège retourneront aux urnes en septembre pour élire un nouveau recteur. Et pour cette troisième tentative – les deux tours qui se sont tenus ces dernières semaines n'ont pas donné de fumée blanche – ce sera sans le recteur sortant, Albert Corhay.

Mercredi soir, au sortir du conseil d'administration, le recteur a annoncé qu'il ne redéposerait pas sa candidature pour le troisième tour de l'élection qui se jouera en septembre prochain. *«Il y a manifestement une demande de changement de la part de l'institution. 30% des voix n'ont été à aucun candidat. Il faut en prendre acte. J'espère que Monsieur Wolper fera de même. Cela donnera l'occasion à de nouvelles têtes de se positionner»*, nous dit Albert Corhay.

Après avoir reçu ce que d'aucuns qualifient de double claque, il jette donc le gant. Lors du second tour de l'élection, il n'a réuni que 26,7% des voix, à peine un quart de la communauté universitaire liégeoise, après avoir eu 24,25% des voix au premier tour. Son plus gros adversaire, Pierre Wolper, a lui obtenu 43,7% des voix, contre 41% lors du premier tour, un taux inférieur à 50%, et donc insuffisant pour remporter le poste.

Pierre Wolper, lui, compte tenter sa chance en septembre. Il estime qu'en ayant obtenu 44% des voix, il n'a pas de raison de se renoncer, étant proche du plébiscite. Les candidatures pour l'affronter seront ouvertes en juin.

Ce troisième tour permettra-t-il d'éclairer la situation? La procédure reste la même, il faudra encore obtenir 50% des voix pour être élu. Mais si aucun candidat n'y arrive, le quatrième tour lui, sera décisif, car on passera à la majorité simple. Un système qui permet d'éviter des élections à rallonge. Le retrait d'Albert Corhay pourrait aussi aider à débloquent les choses.

Geste d'apaisement

«Albert Corhay pose ce geste dans un souci d'apaisement et dans l'intérêt de l'Institution à la fois pour assurer la sérénité de l'élection et susciter l'émergence de nouvelles candidatures», explique l'Université de Liège.

Dans les coulisses, il se dit que si Albert Corhay a été désavoué, c'est notamment parce qu'il n'a pas réussi le pari de la gouvernance, n'arrivant

pas à gérer ses vice-recteurs.

Depuis qu'Albert Corhay est arrivé à la tête de l'institution il y a quatre ans, le bureau rectoral a en effet subi diverses secousses. La première venant de la modification décrétole afin qu'il puisse se représenter une seconde fois, malgré qu'il allait dépasser la limite d'âge en milieu de mandat (Corhay a 63 ans). *«A son arrivée au rectorat, il avait pourtant juré ses grands dieux qu'il ne ferait qu'un seul mandat»*, dit-on dans les couloirs de l'université. Et pour beaucoup, les crispations internes viennent déjà de là.

Lorsqu'Albert Corhay a décidé de se représenter pour un second mandat, certains de ses vice-recteurs lui ont tourné ostensiblement le dos, déclarant publiquement apporter leur soutien à la candidature de Pierre Wolper. C'est notamment le cas d'Eric Haubruge, le premier vice-recteur. Son nom a été affiché dans le programme électoral de Pierre Wolper, qui le présentait comme vice-recteur pressenti. *«Et je lui proposerai encore de travailler avec moi si je suis élu»*, nous dit Pierre Wolper.

En changeant de camp pour apporter son soutien à Pierre Wolper, Eric Haubruge a montré son opposition à la vision stratégique d'Albert Corhay. À tel point que celui-ci a suggéré hier soir qu'il démissionne. Une suggestion qui n'a pas été suivie.

Au sein de l'université, certains voient dans ces jeux de pouvoir une guerre d'ego qui vient entacher l'institution. Et espèrent que les choses s'apaiseront une fois le scrutin bouclé, en septembre prochain.

Il y a une demande de changement de l'institution.

Il faut en prendre acte.

J'espère que Mr Wolper fera de même.»

ALBERT CORHAY
RECTEUR SORTANT DE L'ULIÈGE.